

La collète des sablières

Nom latin : *Colletes cunicularius*

Hyménoptère du groupe des d'abeilles solitaires (famille des Colletidae), La collète des sablières creuse son nid dans le sable.

Mise à jour le 09 mars
2022





© Patrick Le Mao

Grandes espèces (de 13 à 17 mm) la collète est couvert d'une toison abondante brun-roux sur le dessus du thorax, blanc ou crème ailleurs. La face des mâles est aussi velue.

Les mâles apparaissent les premiers, dès mars, et même février dans le sud de l'aire de répartition. L'accouplement a lieu dès l'émergence de la femelle. Dès le mois de mars, on peut observer cette espèce dans les dunes, creusant le sable pour y creuser des galeries pouvant atteindre 50 cm et dont les parois sont enduites d'une sécrétion translucide imperméable qui maintiennent un bon taux d'hygrométrie dans le nid. Cette sécrétion est due à des glandes abdominales de la femelle qu'elle étale avec la langue. Autour de cette galerie, des cellules sont creusées afin de stocker du pollen et du nectar. La galerie principale débouche sur des loges larvaires ovales oblongues, indépendantes, tapissées d'une enveloppe protectrice et imperméable où la femelle pond un œuf unique.

cunicularius : terme latin dérivé du grec signifiant « terrier »; Un *cunicularium* était un établissement d'élevage dédié à l'élevage de lapins.





© Patrick Le Mao

C'est la seule espèce du genre *Colletes* à voler en mars-avril. Les femelles récoltent du pollen et du nectar sur les diverses espèces de saules, ensuite des autres plantes comme les bouleaux, aubépines, prunelliers, ajonc d'Europe, les arbres fruitiers...).

Les mâles sont des pollinisateurs exclusifs d'orchidées du genre *Ophrys*, qui agissent comme leurre sexuel. Les insectes sont attirés par un ensemble de composés chimiques proches des phéromones sexuelles émises par la femelle, et se livrent alors à une pseudocopulation qui permet la pollinisation des fleurs.

Les collètes ont longtemps été considérées comme des espèces primitives, mais les études génétiques récentes les placent désormais parmi les abeilles les plus récentes dans l'arbre évolutif des abeilles.

Cette espèce est présente dans toute la France, en particulier dans les vallées fluviales et dans les zones littorales. Elle affectionne les sites qui lui offrent à la fois le gîte (zone sablonneuse) et le couvert avec principalement les saules.

Elle est inscrite sur la liste rouge européenne des espèces menacées.

Autres colletes présents sur la Réserve naturelle :

Colletes halophilus

Colletes hederæ

